

Saint-Louis News



Point culture

Les femmes dans l'Art Pp. 10-15

Les nouveaux métiers Pp. 8-9

Coup de coeur

Hogwarts Legacy, un jeu magique Pp. 16-17

Vous avez toujours rêvé de faire partie du monde d'Harry Potter/ de rentrer à Poudlard ? Et bien vous pouvez le faire dans Hogwarts Legacy dont voici un test complet !

John Wick : Chapitre 4, le retour du roi Pp. 18-19

Ce 22 mars, nous avons eu l'occasion de retrouver notre homme en costume noir préféré pour un quatrième opus. Cet épisode devait être le plus ambitieux, le plus spectaculaire de la saga. Et bien, c'est le moins que l'on puisse dire...

Au revoir là-haut (et à bientôt) Pp. 20-22

« A la guerre, on veut des morts franches, héroïques et définitives, c'est pour cette raison que les blessés, on les supporte, mais qu'au fond, on ne les aime pas ».

Recette : cheesecake au spéculoos P. 23

Actu

La Mode 2023

Comment s'habiller pour le printemps 2023 ?

Pp. 2-3



La santé mentale chez les jeunes Pp. 4-7

Saint-Louis

Sortie au théâtre pour les

élèves de 4^e année P. 24

L'équipe de basket de St-louis P. 25

Les olympiades de sciences P. 25

Bande dessinée P. 29

Jeux

Énigmes Pp. 26-27

Quiz : dates anniversaires

P. 28

La Mode 2023

Enfin le printemps ! Le bon temps revient mais comment s'habiller en cette nouvelle période ? Quel style sera

tendance cette saison ? Voici quelques conseils pour éviter les fashion faux pas...



Les Jeans cargo

Même si cette mode a débuté il y a un petit temps, ce type de jeans disparaît et revient à la mode d'une année à l'autre. En 2023, ils sont à la Une et prennent encore plus d'ampleur. Ils sont souvent assortis avec un " tank top " et des hauts talons dans le but de jouer avec les proportions et de mélanger le masculin et féminin. Le jeans cargo est aussi connu pour son énorme nombre de poches, toujours pratique...

Les costumes/blazers

Un look des années 90 que certains sont contents de voir réapparaître sur le devant de la scène. Que ce soit au travail ou en soirée, ces costumes donnent un air chic et élégant facilement. Vous pouvez les trouver en plusieurs matières et dans des couleurs variées ce qui vous laisse l'embarras du choix.



Le baby Blue

Cette couleur sera énormément mise en valeur en 2023 tout comme les couleurs pastel. Le baby Blue, en Français le bleu ciel, remplace peu à peu le rose clair et peut très bien être assorti à l'argenté. Lui-même étant une nouvelle tendance de ce printemps. Ces 2 couleurs peuvent être portées autant en vêtements, qu'en chaussures ou encore en accessoires.



Les longues jupes en jean

Comme son nom l'indique, il s'agit d'une jupe en denim assez longue (elle arrive à hauteur des chevilles). Elles existent en plusieurs couleurs mais sont principalement portées en bleu ciel (la couleur du jean original). Certains modèles comportent une ouverture sur le côté ou devant. Cette mode est déjà répandue en Amérique où ces jupes sont clairement appréciées.



Les fleurs en 3D

La mode composée de fleurs n'est certainement pas nouvelle mais cette année, il y a une nuance : ce sont des fleurs en 3D ! Des fleurs ou des pétales sont créés en 3D pour ensuite être déposés sur le tissu d'un top ou d'une robe par exemple dans le but de donner du volume à la pièce.

Ainsi se finit ce petit débriefing sur les nouvelles tendances. Il y a évidemment encore toute une série de tendances non mentionnées. Si vous voulez en savoir plus, vous pouvez vous rendre sur des sites comme <https://www.vogue.fr/mode/galerie/tendances-mode-fashion-week-defiles-printemps-ete-2023>

Cependant, il ne faut pas oublier que le plus important sera de porter des vêtements que vous aimez et qui vous correspondent, que ce soit tendance ou non !

Rédactrice : Kira Degeest

La santé mentale chez les jeunes

La santé mentale. Un sujet si vaste, rarement pris au sérieux.

'' Quel malade mental, celui-là ! '', entend-on souvent dire. `` Bon à enfermer ! ''. Comme si la santé mentale se résumait à cela. Une minorité de dangers publics qui évince les problèmes plus courants, les amoindrit, à tort.



`` Tu es beaucoup trop sensible ! '', `` Tu exagères ! '', `` Mais il va bien physiquement ! ''. Combien de fois a-t-on entendu ces jugements ? La maladie mentale semble être un problème d'adultes, comme si c'était un monstre qui attendait patiemment que nous ayons l'âge requis pour s'en prendre à nous. Qu'en savons-nous, du haut de nos 16 ans, nous qui avons vécu si peu ?

Il est là, le problème. Pas assez. C'est de cette ignorance que naissent les jugements, eux qui nous empêchent de demander de l'aide par peur d'être rejetés et de finir plus bas qu'au départ.

Il existe des centaines de troubles mentaux, allant d'extrêmement handicapants à ceux agaçants mais gérables. Cependant, quelle que soit leur gravité, il est important de les détecter afin de mettre en place les mesures nécessaires pour vivre le plus confortablement possible. Les plus récurrents chez les adolescents sont malheureusement très souvent

ignorés et c'est pourquoi ils seront abordés ci-après.

L'hyperactivité, tout d'abord, est probablement le plus connu, le plus accepté.

C'est un trouble de l'attention présent chez 1 à 13 % des jeunes, plus fréquent chez les garçons. Il est facile de repérer l'hyperactivité d'un enfant, dès son plus jeune âge, dans ses actions, dans son incapacité à rester calme, immobile.

Pour un adolescent, c'est déjà un peu plus difficile. Souvent, il vit son hyperactivité dans le secret, en essayant de la réprimer. Etant plus âgé, il éprouve plus de facilités à se contenir, mais cela ne retire rien à ce qu'il endure.

L'inattention est le symptôme le plus présent, reconnaissable par un manque de précision, une distraction quasi permanente, de nombreux et fréquents oublis et pertes ainsi que le non-respect de consignes reçues, provoquant l'impossibilité de finir correctement un travail.

Plus spécifiquement, la présence de gestes parasites, loin du `` je cours partout '' des enfants en bas âge, permet de repérer l'hyperactivité. Cela se remarque également dans l'expression orale, avec en effet un débit de paroles très rapide, parfois difficile à suivre.



L'expression `` passer du coq à l'âne leur correspond très bien ; incapables de rester sur un sujet, ils virevoltent et dès lors, bonne chance pour tout comprendre.

Enfin, l'impulsivité est typique de ce trouble, un manque de patience et ce qui peut passer pour un manque de respect, l'interruption courante car leur esprit n'arrive pas à rester focalisé sur une seule idée.

Tous ces comportements peuvent paraître agaçants d'un point de vue extérieur, parfois même vexants, mais il faut savoir rester patient avec les personnes souffrant d'hyperactivité.

C'est très dur à vivre pour eux, ils sont témoins de la manière dont ils agissent, mais sont naturellement



incapables de se retenir, incapables de se concentrer.

C'est particulièrement prégnant et difficile à l'école, où nous sommes tenus de rester assis et silencieux pendant huit heures, concentrés sur ce que nos professeurs nous racontent, et, puisque certains adolescents ont ce trouble sans le savoir, mettre les mesures adéquates en place pour les aider se révèle généralement lent et difficile.

Ainsi, si vous reconnaissez quelqu'un dans ces symptômes, n'hésitez pas à lui en parler pour essayer de l'aider en vue de vivre plus confortablement. Et, surtout, soyez patients et indulgents avec vos camarades, même s'ils vous ennuiant avec leur surplus d'énergie.

Un autre trouble très présent et malheureusement rarement pris en compte est l'**anxiété**. C'est celui

qu'on retrouve le plus à notre âge, particulièrement à l'école.

On confond souvent anxiété et stress. Tout le monde subit du stress à un moment ou un autre de sa vie, certains plus que d'autres, mais c'est tout à fait normal.

L'anxiété, quant à elle, est en partie faite de stress, mais c'est bien plus que cela. L'anxiété est plutôt similaire à un mode de vie. Tout, le moindre ridicule petit élément, peut provoquer de la nervosité, des angoisses ainsi que des difficultés dans l'existence de la personne concernée. Déterminer une raison à l'anxiété ne coule pas toujours de source; cela peut venir d'un traumatisme, comme réaction de défense, mais peut aussi être présent inexplicablement.

Ses symptômes sont plus vagues et dépendent énormément de la personne. Généralement, cela se voit par divers tremblements, des sursauts, des mouvements répétitifs et agaçants et un jeu permanent avec nos mains, nos cheveux, nos accessoires, tout pour évacuer ce ressenti négatif. Dans de nombreux cas, on peut également remarquer des crises d'angoisse fréquentes de niveau variable, tout comme des émotions mal gérées avec notamment des crises de pleurs sans raison.

À l'école, cela se ressent lors des interrogations et des prises de paroles, mais encore par une tendance à s'exclure, à rester seul, pour rester un maximum en contrôle de soi-même et éviter ce sentiment d'insécurité, comme si nous étions en danger permanent.

Les conséquences sur notre vie peuvent être vraiment lourdes ; un très grand manque de confiance en soi, des troubles de sommeil, une rumination permanente et envahissante de

Actu

chaque mot, chaque geste qu'on a fait, même si notre interlocuteur les a probablement déjà oubliés, une hypersensibilité accablante et bien d'autre encore.

Pour l'anxiété, la prise de médicaments est possible mais n'est pas une solution miracle. Un suivi psychologique peut fortement aider, dans la mesure où, puisque ce trouble ne va pas disparaître, il est important d'apprendre à vivre en sa compagnie pour éviter des moments que nous allons regretter, comme par exemple crier lorsqu'on se retourne pour voir une personne bienveillante derrière nous, simplement à cause de la surprise.

Si vous connaissez quelqu'un d'anxieux, ne lui dites pas que ses mouvements perpétuels vous agacent, c'est sa façon d'extérioriser cette peur, cette tension qu'il ressent, montrez-lui plutôt que vous êtes là pour lui et que tout va bien. Si vous êtes témoins d'une crise d'angoisse, n'essayez pas de raisonner la personne, cela ne sert à rien, restez près d'elle, soyez présents, essayez de l'aider à respirer correctement - la respiration est essentielle pour se calmer, en effet, l'asphyxie n'aide pas à atteindre un état de calme. Et, surtout, laissez-lui de l'espace, le temps d'évacuer.

Enfin, de nombreuses études estiment que 4 à 19 % des jeunes souffrent de **dépression**.

Tout le monde connaît, de près ou de loin, quelqu'un touché par celle-ci, mais cela ne veut pas dire qu'on la comprend. Elle semble si peu nous concerner, elle a l'air d'atteindre seulement les adultes. C'est une fausse idée, elle est simplement moins remarquée chez les adolescents car elle peut facilement être qualifiée de crise d'adolescence malgré un impact bien différent du

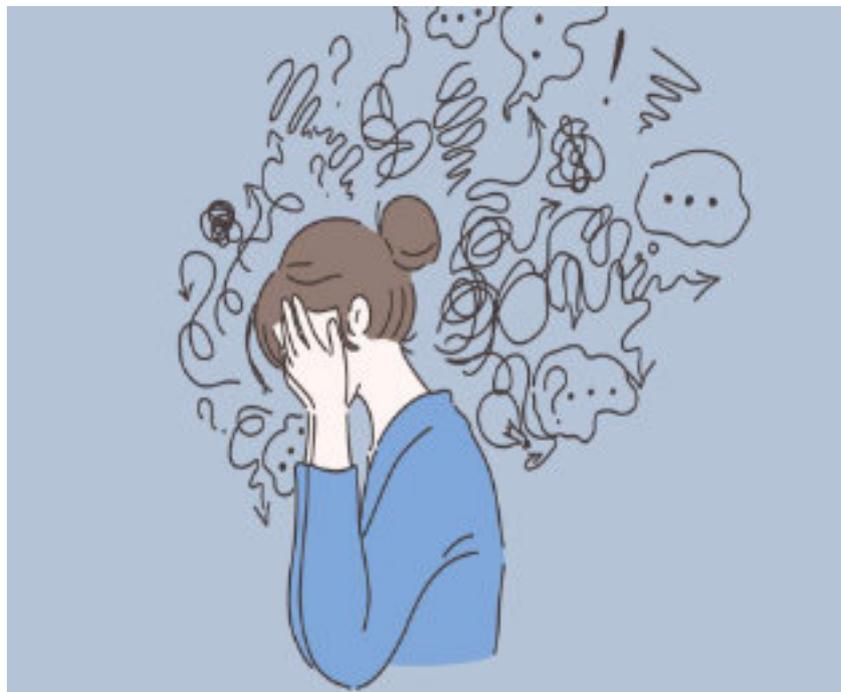
passage dans l'adolescence, bien plus grave.

On pense souvent qu'avoir une dépression, c'est être triste en permanence. Certes, une personne dépressive peut ressentir un sentiment de tristesse persistant, mais elle peut aussi, au contraire, se sentir vide. Plus rien ne provoque de l'intérêt, même les activités qui suscitaient avant du plaisir pour la personne concernée. Souvent, la dépression est accompagnée d'un sentiment de culpabilité et d'un manque d'estime de soi. De plus, le comportement psychomoteur évolue, que ce soit pour tendre à un fonctionnement au ralenti comme à une agitation, dépendant vraiment de la personne touchée.

La dépression présente également des symptômes physiques, tels qu'une fatigue extrême due à une grande difficulté à s'endormir, la nuit étant le moment le plus propice aux pensées. Cette fatigue peut également engendrer des difficultés de concentration et une incapacité à prendre des décisions. Ces symptômes physiques peuvent aussi se caractériser par une prise ou perte de poids soudaine et significative avec des changements d'appétit inexplicables.

Pour finir, dans certains cas, des idées noires peuvent traverser l'esprit d'une personne souffrant de dépression ; des envies de mettre fin à ses jours ou encore un besoin de se faire du mal, par désespoir, parce que cela semble être la seule solution. C'est l'un des risques majeurs de la dépression, particulièrement à notre âge, et il est essentiel de tout faire pour ne pas en arriver à cette extrême.

Pour un élève, une dépression met son année en danger. De par son manque d'intérêt et d'énergie,



l'élève ne travaille plus, n'arrive pas à se concentrer aux cours et risque ainsi de rater certaines branches, pouvant mener à un redoublement scolaire, ce qui n'est certes pas la fin du monde mais que l'on souhaite éviter. C'est pourquoi il est très important qu'elle soit prise en charge, et ce le plus tôt possible, pour permettre un accompagnement psychologique et, s'il le faut, un traitement médicamenteux. La dépression étant un sentiment très solitaire, la présence des camarades, des amis, de la famille peut également être d'une grande aide.

Mais le plus important est de se souvenir que chaque personne est différente et chacun vit sa propre expérience de la vie. Et, si quoi que ce soit vous travaille, n'hésitez surtout pas à en parler autour de vous plutôt que de le laisser vous ronger. À l'inverse, si l'un de vos proches traverse une période difficile, soyez là pour lui, à l'écoute. On sous-estime souvent la puissance d'une oreille attentive et le soutien que cela peut apporter !

Et, surtout, ne perdez pas espoir ! <3

Yaëlle Van der Kwast

Point culture

Les nouveaux métiers

Depuis l'essor de la technologie, de nombreux emplois ont tendance à disparaître voire à être remplacés par des variantes plus "modernes" adaptées à nos besoins actuels. Voici

un aperçu de nouveaux métiers prenant petit à petit de l'ampleur et qui sont de plus en plus sollicités dans notre société contemporaine.

Les créateurs de contenus ou influenceurs



Le contenu publié via les publicités, les placements de produits, les réseaux, etc sert à atteindre plusieurs objectifs : la vente, la réputation, la visibilité,... Dès lors, les entreprises recherchent des individus capables de remplir tous ses objectifs : des graphistes pour attirer l'œil sur leur produit, des vendeurs pour les promouvoir mais aussi maintenant des influenceurs pour augmenter la visibilité du produit.

En bref, le job des créateurs de contenus consiste souvent à faire de la pub pour certaines marques avec lesquelles ils sont en partenariat et, par la suite, influencer les gens qui les suivent sur les réseaux. Ces derniers représentent d'ailleurs un apport économique non négligeable avec leur travail. En effet, depuis la dernière décennie, nous avons vu les réseaux sociaux prendre de l'importance : plus de 4.9 milliards de personnes utilisent les réseaux sociaux dans un but ludique, marketing ou autres. Il s'agit dès lors d'un canal incontournable aujourd'hui pour faire connaître un produit et assurer son

Les métiers liés au métavers



Métavers, métaverse, méta-univers ou metaverse, on ne parle que de ce terme depuis que Mark Zuckerberg l'a proclamé successeur d'Internet. Selon lui, l'Internet 2D, celui sur lequel on surfe grâce à un navigateur web (Chrome, Firefox, Safari), va mourir. L'avenir du numérique sera en 3D, dans un monde virtuel appelé « métavers ». Ce terme existe depuis environ 30 ans et s'est diffusé notamment avec de films comme Ready Player One ou Matrix.

Mais cette technologie va beaucoup plus loin que la réalité virtuelle. Elle existe depuis plusieurs années et se compose de personnages fictifs pilotés par l'IA (Intelligence Artificielle). Autrement dit, le monde virtuel ne constitue pas un univers meta, mais plutôt un univers fictif créé pour le divertissement. Le métavers, lui, allie à la fois les jeux vidéo, les réseaux sociaux, l'e-commerce, des mondes immersifs en 3D, mais aussi des places de marché.

DESIGNER GRAPHIQUE 3D



Le métier de designer graphique consiste à créer une composition visuelle fixe à base d'images, de textes, de formes et de couleurs pour faire passer un message à l'attention du public. Certes il n'est pas nouveau mais cette fois c'est un niveau de plus qui s'ajoute : la 3D comme pour le métavers.

Ce métier est lié à plusieurs domaines : l'industrie des jeux, l'architecture, le secteur médical. Les designers graphiques créent des images qu'ils vont ensuite transformer en objets grâce à l'impression 3D. En gros, la 3D révolutionne le design. Il est désormais utile pour imaginer un comportement, simuler des environnements, etc.

Le cloud computing

Le cloud computing se traduit directement par "l'informatique en nuage". Concrètement le cloud computing est une infrastructure dans laquelle la puissance de calcul et le stockage sont gérés par des serveurs distants auxquels les usagers se connectent via une liaison Internet sécurisée.



Mais, pour les utilisateurs, il se résume au fait de stocker des données en sécurité comme des photos, des fichiers, de la musique, etc. Les services les plus connus sont par exemple Microsoft et drive. Ce système de stockage est fort utile pour les entreprises. En effet, si leurs collaborateurs sont basés à Madrid, Pékin, New York et Kinshasa, ils pourront tous accéder au portail de leur entreprise depuis leur smartphone ou leur ordinateur, insérer leur mot de passe et consulter le compte-rendu de leur dernière réunion, partager leurs avis et laisser des commentaires en temps réel. Bref une dimension internationale et immédiate tout à fait pertinente dans la société actuelle.

Rédactrice : Kira Degeest

Point culture

Les femmes dans l'Art

1860, Salon de Paris, quelques œuvres d'artistes féminines sont exposées pour une des premières fois, même si cela ne signifie en aucun cas que la carrière artistique institutionnelle leur soit autorisée. D'ailleurs, à cette époque et jusqu'en 1897, l'école des Beaux-Arts était interdite aux femmes, les commandes officielles de leurs œuvres originales étaient rares et la misogynie faisait bien rage. « L'intrusion sérieuse de la femme dans l'art serait un désastre sans remède » disait Gustave Moreau.



Exclue du suffrage universel, discriminée et enfermée dans un statut par le Code Napoléon, mariée pour ne plus être mineure, la femme doit obéir d'abord à son père puis à son mari pour avoir quelques droits. Elle ne peut se défendre ni poursuivre quelqu'un en justice sans l'autorisation de son mari. L'obtention de papiers d'identité pour elle ou ses enfants, le droit au salaire, la disposition libre de ses biens ne peuvent lui être accordés qu'avec la signature de son mari. Célibataire, une femme ne peut se promener seule sans chaperon. Qu'on ne s'étonne pas alors que les sujets les plus présents d'artistes femmes soient ceux de salle à manger, des salons ou des chambres à coucher !

Depuis presque la nuit des temps, la situation sociale des femmes n'a jamais été en leur faveur, tout comme cette dernière, le monde de l'Art n'a jamais été aussi très clément. Voici donc quelques informations importantes sur l'évolution des femmes dans l'Art ainsi qu'un petit avant-goût de quelques grandes femmes artistes.

Les femmes aux Beaux-Arts

Les femmes artistes étaient assignées aux genres considérés comme secondaires (portrait, paysage, nature morte) par contre le modèle nu, base de l'enseignement artistique, leur est interdit jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Comme partout ailleurs, les femmes sont exclues. En 1803 est fondée l'École nationale de dessin pour jeunes filles qui est alors la seule institution publique d'art accessible aux femmes à Paris. Il faut attendre 1897, pour que l'école des Beaux-Arts accepte officiellement les femmes avec, malheureusement, un accès toujours très restreint. A partir de 1903, le prix de Rome (fondé dans les années 1660) est accessible à leur candidature.

Cependant, après avoir terminé leur cursus artistique, peu d'artistes femmes vivaient complètement de leur art et devaient souvent poser comme modèle auprès d'artistes masculins pour gagner leur vie.

Un don artistique synonyme de virilité

Les embûches de l'accessibilité au savoir de l'Art n'ont pas été les derniers problèmes des femmes artistes : « L'Art, c'est une histoire d'hommes. »

Lorsque quelques femmes élargissaient leur clientèle et devenaient plus influentes sur la scène du marché de l'Art, les critiques et peintres masculins ne pouvaient s'empêcher de ramener le travail de ces femmes au genre masculin. Ainsi, on exaltait leur talent en les comparant à celui des hommes et même pire, en les traitant d'homme car une femme artiste ne peut être qu'une femme à l'âme d'un homme.

Le monde a heureusement bien évolué et aujourd'hui, les femmes sont acceptées (en tout cas dans une moindre mesure) dans le monde des Arts mais la connaissance du grand public de grandes icônes féminines

Néoclassicisme et rococo : Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842)

Elisabeth Vigée Le Brun est une artiste peintre française, considérée comme une des plus grandes portraitistes de son temps. Elle s'inscrit dans le mouvement Rococo ainsi que dans le courant du néo-classicisme. Ardente royaliste, elle sera successivement peintre de la cour de France, de Marie-Antoinette et de Louis XVI, du royaume de Naples, de la Cour de l'empereur de Vienne ainsi que de l'empereur de Russie et de la Restauration. Elisabeth est un important témoin des bouleversements de la Révolution française et de la Restauration. Parmi ses œuvres, on compte de nombreux portraits (genre très en vogue à la seconde moitié du XVIII^e siècle) de membres de la noblesse et de

de l'Art, effacées par nos aïeux et par l'Histoire, est peu présente ou même parfois inexistante. Il serait bien dommage de laisser tomber ces femmes qui ont aimé pratiquer leur métier et qui font partie intégrante de notre Histoire et de notre culture. Apprenons à les découvrir pour les faire revivre au XXI^e siècle afin de ne pas refaire les mêmes erreurs injustes du passé.

Voici donc une petite sélection de quelques femmes ayant performé excellemment dans leur art. Ceci n'est que l'avant-goût du nombre d'artistes féminines ayant parsemées l'Histoire.

l'aristocratie. Ses toiles les plus connues sont celles de Marie-Antoinette, un de ses autoportraits et son autoportrait avec sa fille.

« Autoportrait au chapeau de paille » (1782)



Point culture

Célèbre durant sa vie d'artiste, elle sera vite oubliée du grand public surtout à cause de son lien avec la Reine Marie-Antoinette et l'Ancien Régime. La critique la plus cinglante que recevra Vigée Le Brun à propos de sa conception de la maternité et de la peinture sera faite par Simone de Beauvoir dans le Deuxième Sexe.

« Marie-Antoinette à la rose » (1783)



Peinture animalière : Rosa Bonheur (1822-1899)

Rosa Bonheur est une peintre et sculptrice française spécialisée dans la représentation animalière. Née dans une famille de peintre et sculpteur, elle développe rapidement des talents artistiques en peinture en pratiquant dans l'atelier de son père. Ce dernier fut d'ailleurs son seul professeur.



Pourvue d'un génie incroyable, elle expose pour la première fois au Salon de 1841 alors qu'elle n'a que 19 ans (les salons sont des grands événements où les travaux d'artistes étaient exposés afin de recevoir des prix et d'être repérés par des potentiels mécènes). Rosa Bonheur est récompensée d'une médaille de 3^e classe au Salon de 1845 et d'une médaille de 1^{ère} classe à celui de 1849. Cette récompense permet à cette jeune femme de 26 ans d'obtenir sa première commande de l'Etat le « Labourage nivernais » qui aura un grand succès.

A l'époque, on bataillait entre romantisme et réalisme. La peinture de Rosa n'étant cataloguée dans aucun courant particulier, ses toiles ne faisaient soulever que des éloges de la part des deux camps. Cependant, malgré cette reconnaissance unanime, on

commença à ne plus lui discerner de prix aux Salons malgré son travail remarquable à cause certainement de sa nature de femme et de sa supériorité artistique face aux hommes. Ceci marqua la fin de la participation de Rosa aux Salons. Plus tard, les œuvres de Rosa furent tellement médiatisées –notamment grâce au très célèbre « Marché aux chevaux » – que de nombreux collectionneurs privés du monde entier lui achetèrent une grande partie de ses toiles.

En 1865, elle est la première femme artiste à être nommée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Ce titre lui a été remis en mains propres par l'Impératrice Eugénie en personne voulant témoigner que « le génie n'a pas de sexe. »



Rosa Bonheur accède à la grande peinture malgré toutes les conditions et restrictions imposées aux femmes à l'époque. Elle se démarque notamment grâce aux sujets de ses peintures (des animaux de tous genres) ainsi qu'aux formats impressionnants de ses toiles (souvent faisant plus de 2 mètres de haut !).

Rosa est également un des exemples de femmes émancipées de l'époque : elle a toujours refusé le mariage pour ne pas être soumise aux hommes, elle a vécu avec des femmes et a porté des pantalons. Son talent fut considéré comme égal à celui des hommes; cependant, on la considérait également comme un homme. Malgré les critiques, Rosa Bonheur a vécu riche, heureuse et sans homme.



Impressionnisme : **Berthe Morisot (1841-1895)**

Berthe Morisot est une artiste peintre française, cofondatrice et doyenne du mouvement d'avant-garde que fut l'impressionnisme aux côtés de Mary Cassatt et de Marie Bracquemond. Berthe Morisot, très proche d'Édouard



Manet – un autre grand peintre impressionniste ayant peint « Le Déjeuner sur l'herbe » – dont elle fut le modèle et l'amie, se discerne par sa prédilection pour l'art du portrait, le thème de l'enfance et de la maternité. A l'époque, il n'était pas simple pour une femme de s'imposer dans le monde de l'art moderne. Bien que critiquée et moquée à ses débuts, soutenue par son mari Eugène Manet, le frère d'Édouard Manet, elle n'abandonna jamais la peinture, et fit de Julie, sa fille, son modèle de prédilection.

« Le berceau » (1872)

La première exposition des peintres impressionnistes fut organisée dans les Salons Nadar, 35 boulevard des Capucines, là où se trouvaient les anciens ateliers de Nadar. Vingt-neuf

artistes y participaient, Berthe Morisot étant la seule femme.

Parmi les huiles qu'elle envoya chez Nadar, il y avait « Le Berceau », une magnifique toile prouvant l'affection que la peintre avait pour la maternité.

Art Nouveau : **Camille Claudel (1864-1943)**

Camille Claudel est une sculptrice française dont les réalisations sculpturales sont ancrées dans le mouvement de l'Art Nouveau par leurs magnifiques courbes et méandres. Sœur du poète et écrivain Paul Claudel, sa carrière d'artiste est très furtive. Camille a été une grande élève de Rodin mais aussi sa maîtresse pendant de nombreuses années. Elle l'aide et réalise, en tant qu'assistante, certaines sculptures du maître telles que les fameux Bourgeois de Calais ou le très connu « Le Baiser ».



Rodin a d'ailleurs avoué que Camille a exercé une influence sur sa personnalité et son art ; néanmoins, on le soupçonne parfois de s'être substitué quelques œuvres de Camille pour sa renommée au lieu de celle de son élève.



Point culture

Une des œuvres majeures de Camille est certainement « La Valse ». Elle finit sa vie dans la solitude de l'internement psychiatrique. Après que son frère l'eut fait interner, Camille est décédée dans la plus profonde indifférence.

Art Abstrait : **Sonia Delaunay-Terk (1885-1979)**

Sarah Stern dite Sonia Delaunay-Terk



est née en Ukraine dans une famille modeste. Elle suit une formation de peintre en Allemagne, puis se rend à Paris en 1905, y découvre les

mouvements d'avant-garde comme le fauvisme et la peinture de Gauguin, qui lui inspirent ses premières peintures.

En France, elle rencontre le jeune peintre Robert Delaunay alors proche de la peinture cubiste et futuriste et finit par l'épouser peu après. Robert et Sonia formaient un beau couple d'artistes vivant pour les mêmes passions. Après leur mariage, la peintre ne signera plus ses tableaux avec son nom de jeune fille mais avec celui de « Sonia Delaunay ».

Les deux artistes s'orientent tous deux vers ce qu'ils nomment l'art « simultané », c'est-à-dire un même sujet travaillé sur différents supports. Des travaux sur le contraste des

couleurs les conduit peu à peu vers une abstraction qui est une conséquence de leurs recherches sur la vision. Fascinés par la synesthésie entre les arts (musique, arts décoratifs, poésie, architecture), ils développent un art à même de transcrire l'intensité de la modernité.

Robert gagne en popularité, Sonia le suit de près mais reste toujours dans l'ombre de son mari. Elle se crée une petite clientèle et gagne de la notoriété mais est souvent vue comme « la femme de Robert Delaunay » et non comme « Sonia Terk ».



Malgré la place que prend son époux, Sonia Delaunay devient une artiste complète et s'essaie à la décoration d'intérieur ainsi qu'au design, puis crée des vêtements, et ouvre une boutique dans les années 1920 pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle se forge une réputation internationale en travaillant pour des marques new-yorkaises, et en créant des costumes pour l'industrie du cinéma.

À la mort de Robert Delaunay en 1941, Sonia va continuer à faire transmettre le travail de son mari en contribuant à une grande diffusion de ses œuvres. L'artiste s'attèle à mettre en valeur l'œuvre de Robert Delaunay, selon elle, peu reconnue à sa juste valeur. Elle expose avec les artistes du mouvement l'Art Concret. Même si Sonia se dévoue pour ne pas éteindre la mémoire de son mari, elle continue à créer et va à nouveau signer ses tableaux de son nom de jeune fille « Sonia Terk ».

Pop Art et Art contemporain : Yayoi Kusama (1929-)

Yayoi Kusama est née dans le Japon traditionnel des années 20. Très tôt, la petite fille se découvre un attrait pour l'art et le dessin. Mais sa famille subit de plein fouet les conséquences de la Seconde Guerre mondiale et Yayoi Kusama est mobilisée pour l'effort de guerre : elle réalise des parachutes et des vêtements militaires dans une usine.

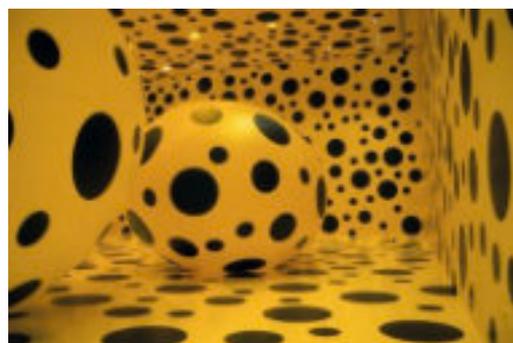
Petite, elle est également marquée par la figure très autoritaire de son père. C'est d'ailleurs très jeune qu'elle commencera à avoir ses hallucinations visuelles et qu'elle développera un trouble obsessionnel.

Malgré les réticences de ses parents, elle entame des études artistiques et commence à exposer même si peu de femmes étaient alors élevées au rang d'artistes dans le Japon traditionnel. C'est à cette époque que commence le grand travail de sa vie et surtout le sujet qui ne la quittera plus : l'accumulation et les pois.

Dans les années soixante, Kusama se rend à New-York et, soutenue par de nombreux artistes de là-bas, elle démarre sa production d'installations psychédéliques à l'aide de draps ou de vieilles chaussettes.

A partir de 1966, l'artiste commence à faire ses happenings (démonstrations en public) dans des lieux emblématiques à New York : au Museum of Modern Art, à la Bourse ou à la statue de la Liberté. Ces actions sont bien souvent sources de scandale, en raison de la nudité des participants. Cette dernière prend alors un sens politique : l'artiste milite pour la liberté sexuelle, le droit des femmes à disposer de leur corps, la libération spirituelle, ...

Après une période de forte médiatisation, l'artiste connaîtra un essoufflement de sa carrière dans les années 1970. Rentrée au Japon, elle vit depuis 1977 (et à sa demande) dans un établissement psychiatrique, ne sortant que pour travailler dans son atelier. Yayoi Kusama a également fait de nombreuses collaborations avec des artistes mais également des marques telles que Louis Vuitton.



Coup de coeur

Hogwarts Legacy, un jeu magique

Nous sommes en 1890. L'école de sorcellerie de Poudlard existe depuis maintenant 900 ans et s'est forgée une solide réputation dans le monde des sorciers. Les jeunes magiciens n'attendent qu'une seule chose : pouvoir y entrer. Et cette année, c'est votre tour ! Etant donné votre entrée un peu tardive, vous voilà directement propulsé en cinquième année. Autant dire qu'il va y pas mal de choses à rattraper, une place à trouver et des amitiés à créer. Et comme si tout cela ne suffisait pas, voilà que vous vous retrouvez au beau milieu d'une révolution gobeline dévastatrice. Le gobelin Ranrok a clairement décidé de faire payer aux sorciers les longues années de répression et d'injustice. Pour ce faire, il s'intéresse à une forme de magie toute particulière: la magie ancienne. Or, il se trouve que vous pourriez bien être étonnamment lié à cette forme de magie ancestrale et particulièrement puissante. Le destin du monde des sorciers pourrait reposer sur vous. Mais attention, ce n'est pas une excuse pour négliger vos études. Apocalypse ou pas, à la fin de l'année, vous passerez vos BUSE !



Tout d'abord, Hogwarts Legacy : l'Héritage de Poudlard est un jeu magique, dans tous les sens du terme. Cette magie, il ne la doit pas seulement à son univers mais également à sa direction artistique. C'est simple, le jeu est de toute beauté. La reproduction du château va faire briller les yeux des fans et les

Highlands écossaises sont un véritable appel à l'aventure. Que vous soyez au sol ou dans les airs sur votre balai, c'est un plaisir de découvrir ses hameaux et ses paysages tout droit sortis d'un autre temps.

Mais quand on parle direction artistique dans Hogwarts Legacy, c'est surtout l'intérieur du château qui est impressionnant. N'ayons pas peur des mots, c'est époustouflant. Chaque pièce, chaque entrée, chaque couloir dégage quelque chose de différent. À parcourir, c'est un véritable plaisir, surtout que le château regorge de secrets magiques en tout genre. Même si le château est très grand, on s'y retrouve toujours grâce à la carte qui est étonnamment bien pensée. On pourrait s'y perdre pendant des heures sans jamais voir le temps passer. Surtout que les couloirs sont, contre toute attente, très vivants, avec de nombreuses interactions. On est donc très loin de s'ennuyer à Poudlard.

Ce constat est vrai pour tout le jeu. On a envie de tout explorer, tout le temps, de déterrer les moindres secrets, récupérer toutes les pages du guide des sorciers, partir à la recherche des passages secrets, résoudre toutes les énigmes... Il y a tellement de choses à faire ce qui donne à Hogwarts Legacy une durée de vie assez importante si vous vous autorisez à divaguer. En effet, la quête principale ne vous tiendra "que" une vingtaine d'heures si vous la suivez d'une traite. Mais Hogwarts Legacy est clairement un jeu qui se déguste en piochant une quête annexe par-ci, une énigme par-là etc. Surtout que ce contenu annexe est réellement intéressant à découvrir. La plupart des quêtes secondaires permettent de donner de la consistance à l'univers ou dénicher des secrets un peu partout.

Et si vous voulez tout faire, vous pouvez facilement ajouter une trentaine d'heures.

Autre point important: l'écriture. On l'a dit, Hogwarts Legacy propose de nombreuses quêtes permettant de construire l'univers du jeu. Elles permettent également de découvrir toutes sortes de personnages hauts en couleur, qui sont particulièrement bien écrits. Certains élèves sont attachants, d'autres énervants. Vous y trouverez à coup sûr vos professeurs préférés mais aussi quelques commerçants, sorciers et autres gobelins qui risquent de réellement vous marquer. On retrouve clairement l'esprit de l'univers d'Harry Potter avec des personnages aussi cohérents qu'atypiques, quelques pointes d'humour sympathiques et des moments épiques à souhait. Même chose pour l'histoire qui est agréable à suivre, bien que prévisible, pas toujours très subtile et souffrant d'une poignée d'incohérences. Côté narration, on est en effet clairement en dessous d'un God of War par exemple. Elle laisse également quelques trous, mais cela n'est pas un mal et permet à chaque joueur de construire sa propre histoire. Le tour de magie reste donc réussi: l'immersion est totale et on s'y croit vraiment.

Avec les jeux à licence, on se retrouve souvent avec un cas de figure un peu particulier: le jeu devient tout de suite moins bon si on lui enlève ses couches de fan-service. Typiquement, certains jeux Harry Potter ne sont franchement pas très bons et le deviennent principalement grâce au côté adaptation/nostalgie et les nombreux clins d'œil. Et c'est là qu'Hogwarts Legacy se démarque: il n'est pas juste un jeu fait pour les fans d'Harry Potter. Alors certes, des clins d'œil, il y en a, mais ils sont

assez bien pensés pour ravir les fans sans larguer les néophytes. La raison est simple: Hogwarts Legacy est un très bon jeu, qui propose non seulement un univers des plus magiques mais également des mécaniques intéressantes. Cependant, on peut reprocher trop de rigidité dans le gameplay et un manque de variété dans le bestiaire d'ennemis qui poussera à éviter les combats après quelques heures de jeu.

Enfin, le travail réalisé par Avalanche Software est assez impressionnant. Le studio tient de très loin sa meilleure production et a réussi ce pari risqué. Néanmoins, on sent par moment le manque d'expérience du studio sur ce type de jeux d'une telle envergure. Il manque un peu de finition et ce défaut se voit par moment: les animations sont parfois un peu rigides, on retrouve quelques temps de chargement, certains bugs de collisions et l'un ou l'autre souci d'affichage des textures. Mais, globalement, cela ne gâche pas le plaisir. Le jeu tourne assez bien.

Finalement, malgré une aventure qui peut devenir un peu poussive et démotivante à force d'arpenter ce monde et des combats un peu mous et répétitifs ; si l'on regarde uniquement le jeu sous le prisme de l'adaptation, alors la réussite est totale. Elle l'est tellement qu'elle saute aux yeux, imposée par cette réussite graphique inouïe et cette assise technique irréprochable. Pour beaucoup, il sera difficile de voir, et de vivre, autre chose qu'un rêve éveillé...

Rédacteur : Sacha Mormont

Coup de coeur

John Wick : Chapitre 4, le retour du roi

Ce 22 mars, nous avons eu l'occasion de retrouver notre homme en costume noir préféré pour un quatrième opus de la saga qui devrait se terminer dans un cinquième et dernier acte. Cet épisode devait être le plus ambitieux, le plus spectaculaire de la saga. Et bien, c'est le moins que l'on puisse dire.



Évidemment, l'intérêt et la force principale de la licence « John Wick » résident dans la qualité et dans sa façon de mettre en scène l'action. Ce quatrième opus ne déroge pas à la règle, il remplit toutes ses promesses et est de nouveau une claque visuelle ! C'est d'ailleurs le plus beau film de la quadrilogie quand on y réfléchit même s'il y a toujours eu ce soin de filmer de manière artistique pour le plus grand plaisir des yeux et l'investissement des spectateurs. De plus, les différents opus ont constamment été d'une étonnante lisibilité et clarté à suivre. Dans le « Chapitre 4 », les lumières, les décors et la mise en scène sont plus que jamais au service de l'action. De nombreux plans sont splendides et portent des symboliques importantes. On pourrait faire une véritable exposition des images de ce film. Par exemple, l'espace de beaucoup de lieux, notamment des salles filmées à Paris, sont d'une grandeur impressionnante.

De plus, pour ce qui est du dynamisme et de l'action, le quatrième volet, toujours sous la direction maîtrisée de Chad Stahelski, arrive à se renouveler. Et au vu de ce qu'avait offert le troisième volet, ce challenge s'annonçait compliqué... Cette série de films s'est notamment fait connaître pour son art du gun-fu (mélange d'utilisation d'armes à feu et de kung-fu) et, après l'utilisation des gunfight, du corps à corps, de chiens, de sabres ou encore d'un livre, nous pouvons maintenant admirer des combats avec un nunchaku, des arcs, flèches ou bien même des haches. Il y a donc encore une fois des façons intéressantes et impressionnantes de tuer (sans parler des nombreux mini plans-séquences ou de la richesse des lieux). C'est hyper satisfaisant et jouissif. Les décors ont tendance à varier également. Après l'Italie dans l'opus de 2017, le Maroc dans celui de 2019, nous voyageons désormais d'abord au Japon, puis en Allemagne (la séquence dans la discothèque berlinoise est d'ailleurs incroyable, peut-être celle que j'ai préférée) et en France pour le final. En tout cas, à chaque fois, on peut distinguer une ambiance différente et une identité visuelle. Enfin, avec le troisième volet, j'avais eu une légère réserve sur le fait que les chorégraphies prenaient trop le dessus sur le réalisme dans les scènes d'action. Mais cette impression se perd lors du quatrième, bien que l'équipe de cascadeurs et l'implication de l'acteur principal ont montré qu'ils voulaient hausser une



fois encore le niveau et mettre le paquet ! Le long métrage regorge de détails intelligents, comme les bruitages qui alimentent le réalisme.

En outre, il y a de nombreux styles musicaux notamment l'électro dans ce film, ce qui aide à ne pas ressentir le sentiment de lassitude et à nous ré-impliquer dans l'avancée du film, sachant que celui-ci dure 2h50. Mais le rythme est formidablement bien dosé. Après « Avatar 2 » et « Babylon », cela vaut vraiment le coup de payer une place de cinéma pour aller voir des œuvres pareilles. Je ne me suis pas ennuyé une seconde devant « John Wick : Chapitre 4 » ! Petit détail, il m'a été agréable de constater que les bandes annonces n'ont dévoilé que peu de choses, aussi bien sur l'intrigue que sur les moments d'action, et il est toujours plaisant d'avoir des surprises et d'être devant des rebondissements imprévisibles. Ceci étant assez rare dans les films à gros budget aujourd'hui.

Enfin, pour parler des personnages, le nouveau qui arrive le mieux à se démarquer est celui interprété par Donnie Yen, spécialiste du cinéma d'arts martiaux. Il va bien entendu donner du fil à retordre à notre héros en costume tout en élaborant une relation plutôt inédite par sa franchise avec lui. Par contre, le personnage joué par Laurence Fishburne, chef des assassins du monde souterrain ici, est assez en retrait et pas franchement utile dans cette suite. Lance Reddick, soudainement décédé quelques jours avant la sortie française officielle, a beaucoup moins de présence aussi ici comparé à « Parabellum ». Bill Skarsgard apparaît comme un méchant assez basique mais nécessaire et qui fait le café. Enfin,

merci Keanu Reeves d'être toujours aussi présent. Il fait un travail remarquable, du haut de ses 58 ans, il réalise encore la majorité de ses cascades lui-même !

Bref, nous avons ici droit à une excellente suite. On verra ce que vont donner les spin-off et la mini-série sur le Continental, mais si le cinquième opus conserve cette qualité, celui-ci conclura parfaitement cette saga.

Rédacteur : Sacha Mormont



Coup de coeur

Au revoir là-haut (et à bientôt)

« A la guerre, on veut des morts franches, héroïques et définitives, c'est pour cette raison que les blessés, on les supporte, mais qu'au fond, on ne les aime pas ».

L'histoire débute en novembre 1918, à quelques jours à peine de l'armistice entre les Allemands et les Français. Albert Maillard, l'un de nos protagonistes, se retrouve pris au piège dans un trou d'obus et probablement condamné à mourir



enterré vivant. En levant les yeux, il aperçoit le lieutenant Henry d'Aulnay-Pradelle qui n'a pas la moindre intention apparente de lui porter secours, bien qu'appartenant au même Régiment d'Infanterie que lui. Albert ne peut que le contempler de toute sa hauteur et il sait qu'il haïra cet homme jusque dans la mort. A côté de lui se trouve une tête de cheval qui, elle aussi, appartiendra à ses souvenirs, s'il en a un jour. Et il en aura effectivement puisque près de lui se trouve également un compagnon d'armes, Édouard Péricourt, un homme de vingt-trois ans, comme lui et qui, en le ramenant à la vie, se retrouvera à jamais lié avec lui. C'est bien Édouard qui, au départ, sauva Albert mais ce n'était qu'un prêt pour un rendu car désormais, les deux hommes sont liés à la vie, à la mort.

Une fois démobilisés, nos deux compatriotes, vont alors essayer tout doucement de reprendre goût à la vie.

.. mais le peut-on réellement lorsque l'on a vu de telles horreurs, que l'on a vécu dans la crainte, le froid et la faim ? Pour Édouard, qui s'est vu défiguré et qui a perdu à tout jamais l'usage de la parole, ayant refusé les soins de chirurgie qu'on lui proposait, il est impossible de rentrer chez lui. Édouard va devoir changer de nom et se faire porter disparu afin que sa famille (son père et sa sœur Madeleine) n'apprenne jamais qu'il est vivant ! S'engage alors pour Édouard, désormais Eugène (grâce à l'aide d'Albert qui a réussi à intervertir ses papiers militaires avec ceux d'un soldat mort sur le Front) une vie de clandestinité dans laquelle Albert ne le quittera jamais...

Leur principal souci étant celui de l'argent, Édouard... euh je veux dire Eugène, va alors imaginer la pire des escroqueries jamais pensée et qui peut leur rapporter gros.

Les principaux thèmes abordés seront l'amitié, les escroqueries, la vengeance et la guerre. Concernant celle-ci, la base de cette histoire est réelle et documentée. On ne trouvera pas beaucoup de faux pas historiques et en soi, c'est une bonne chose. Cela permet également de montrer que la guerre ne se termine pas quand il n'y a plus de combat, ni après la démobilisation et la reconstruction de la ville. Une guerre, ça ne s'arrête pas comme ça, juste avec une signature. Ce que ce roman a l'avantage d'apporter, c'est une part de fiction qui met en valeur l'état mental des personnages ayant fait la guerre, que ce soit au front ou à l'arrière. Ces libertés font la grandeur du roman car elles posent le doigt sur un point historique qui n'est jamais assez relevé : l'engouement pour les monuments, les souvenirs, pour les vivants, des morts.

Elle reflète une sorte de devoir que se donne le survivant pour honorer les morts, et en même temps, un droit à l'oubli. Une fois qu'il y a un emplacement physique pour rappeler ce qui s'est passé, chacun se dit qu'il a fait la part des choses et s'octroie le droit d'oublier les survivants. Ainsi, le coup des monuments aux morts est une invention mais il aurait pu être vrai et cela apporte un véritable intérêt au récit.

Au revoir là-haut emprunte son titre à la dernière lettre adressée à sa femme par le soldat Jean Blanchard injustement fusillé en 1914 et dans laquelle il écrit « Au revoir là-haut ma chère épouse ». Ce titre illustre parfaitement cette dualité qui ancre le récit dans une réalité historique tout en s'en affranchissant pour raconter l'histoire de ces deux compagnons d'infortune.

Il y a 2 personnages qui dans leurs disparités ne forment presque qu'un : Albert et Edouard. La reconnaissance de l'un et la dépendance de l'autre ont uni les deux personnages. Albert est traumatisé par ce qu'il a vécu, mais il tient bon grâce à son ami qui a besoin de ses soins. Il trouve en Édouard un rempart à la peur et à la mort. Quant à Édouard, il a tout perdu en aidant Albert : il devient l'homme brisé. Brisé parce que c'est lui qui porte sur le corps les stigmates de la guerre ; il est la gueule cassée qu'on ne veut plus voir dans les rues. On peut se poser la question quant au sens de vivre sa vie et à l'absurdité de celle-ci par moments. Édouard aura donc besoin de révolte, de libertés et de passion.

Edouard est le personnage qui sombre, médicalement parlant. Il représente tous les malades qu'on n'a pas pu sauver d'une addiction et qui ont perdu leur visage et une partie de leur corps pour la guerre. En brisant

son visage, c'est toute son identité qu'on lui a volée. A quoi reconnaît-on un homme encore de nos jours ? Pour Édouard, c'est une vie qui se brise et une nouvelle presque impossible à reconstruire ou à imaginer. Pourtant, au fil des pages, il devient le personnage haut en couleur qui rend l'histoire possible et plus légère. Il nous sort de la noirceur et des inquiétudes d'Albert pour nous



montrer un monde plus fantasque. Il redevient le Édouard provoquant et artiste d'avant-guerre. Il ne peut plus être inconscient comme dans le temps, il n'a plus non plus son père pour le protéger de ses arrogances, mais rien ne l'arrête, il retrouve espoir, il redevient ivre de joie. Seulement voilà, ce sera sa dernière grande bataille. Sa dernière action doit être monumentale... À en réveiller les vivants et les morts ! Ce combat, il sera contre la Guerre, contre les faux-semblants et la volonté d'oublier les morts en les cachant derrière une statue.

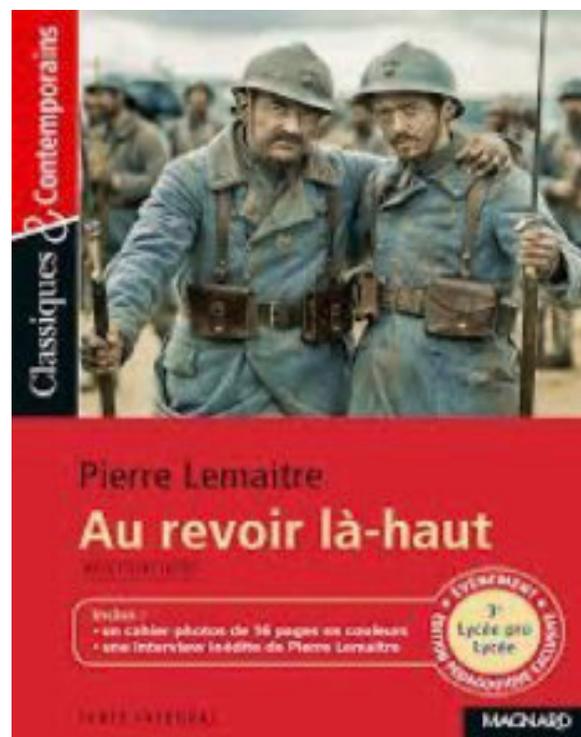
Coup de coeur

Edouard est sans conteste le personnage tragico-comique de ce roman et sans lui, la lecture aurait probablement été bien plus difficile. Cela aurait provoqué une lourdeur psychologique qu'un bon style aurait eu du mal à sauver. Pourtant, il me semble que c'est Albert le vrai héros du roman, plus exactement le anti-héros. Son histoire aurait pu être banale, il aurait pu être comme tous les soldats après la guerre, mais voilà : il a le don de se trouver là où il ne faut pas. Son destin est dû au hasard et ses actions sont poussées par le besoin et non pas par un esprit fort.

Dès les premières pages, la lecture se fait avec un creux à l'estomac, car ô combien effrayant est le destin de ces jeunes hommes dans l'affreuse tuerie de 14/18. Vacarme des armes, odeurs pestilentielles, blessures atroces des gueules cassées, horreur

de soi et misère du champ de bataille, toute la guerre est là, dans son carnage de machine infernale. Pierre Lemaitre nous fait changer d'époque, avec une écriture vivante et des portraits hauts en couleur, au plus près du réel. Ça secoue, fait vibrer, fait trembler et compatir. Cela se lit comme un carnet de soldat avec le langage coloré de ce début de siècle. L'auteur a le sens de la formule et joue joliment avec les mots. C'est à la fois d'une tristesse infinie et d'une cruauté glaçante mais aussi une chronique ironique aux personnages et situations écrits avec humour. Ainsi, il ne me reste plus qu'à lire les deux suites afin de compléter cette histoire devenue trilogie en 2020.

Rédacteur : Sacha Mormont



Recette : cheesecake au spéculoos

Ingrédients :

- ✓ 500g de fromage frais
- ✓ 250ml de crème fraîche (20% mat.gr)
- ✓ 120g de beurre
- ✓ 7 c. à s. de sucre
- ✓ 2 sachets de sucre vanillé
- ✓ 250g de spéculoos
- ✓ 12g de gélatine
- ✓ 2 citrons bio



Recette :

Pour le fond de tarte

- 1) Préchauffez le four à 180°C.
- 2) Faites fondre le beurre, incorporez-y le spéculoos émiétté et mélangez jusqu'à obtention d'une pâte homogène.
- 3) Répartissez ce mélange dans le fond d'un moule à charnière rond tapissé de papier cuisson. N'hésitez pas à tasser à l'aide d'une fourchette afin d'obtenir une couche homogène.
- 4) Enfournez 10 minutes puis laissez refroidir.

Pour la cream cheese

- 1) Faites ramollir la gélatine dans de l'eau froide pendant 10 minutes.
- 2) Fouettez la crème avec le sucre et le sucre vanillé jusqu'à l'épaissir.
- 3) Incorporez le fromage frais à ce mélange.
- 4) Faites chauffer le jus de citron puis ajoutez hors du feu la gélatine essorée.
- 5) Incorporez ce mélange au fromage.

Le montage

- 1) Versez le mélange au fromage dans le moule sur le fond de spéculoos.
- 2) Laissez durcir au moins huit heures au réfrigérateur.

Rédacteur : Sacha Mormont

Saint-Louis

Sortie au théâtre pour les élèves de 4^e année

Ce mardi 21 mars 2023, dans le cadre du cours de français, les élèves de 4^e année ont assisté, au centre culturel de Namur, à une représentation théâtrale intitulée « Le mur des apparences », inspirée du roman éponyme de Gwladys Constant. Après la représentation, les élèves ont eu la chance de pouvoir échanger quelques mots avec les trois comédiennes de la pièce. Voici un petit aperçu d'avis d'élèves y ayant participé :



« Au départ, j'avais un gros a priori sur le théâtre, je pensais que c'était compliqué à comprendre, que le langage utilisé y était très complexe et parfois vieillot mais, dans cette pièce, ce n'était pas du tout le cas. Le texte était facile à comprendre sans pour autant être trop enfantin. De plus, les comédiennes utilisaient les mots justes afin d'exprimer au mieux la situation dans laquelle leurs personnages se trouvaient et ressentait. »

Laurine, 4A



« Je trouve que le jeu des comédiennes est admirable car elles ne sont que trois mais elles ont réussi à interpréter pleins de personnages différents tout en nous faisant y croire. Elles arrivaient aussi à passer de la parole à la chanson très facilement et à réciter des morceaux de phrases en même temps lorsqu'elles interprétaient toutes les trois le même rôle. Par exemple, durant une scène, elles sont toutes les trois Justine et la scène suivante, une d'elle interprète Justine, une autre la jeune Ludmilla et la dernière l'oncle. »

Lilou, 4F



« Le travail du metteur en scène, Baptise Isaia, est remarquable car il a su adapter le roman avec fidélité et originalité en utilisant des éléments multimédias comme la musique électro-slam, la vidéo (en arrière plan) ou encore les jeux de lumières. Ces éléments ont permis de rythmer la pièce et de la rendre captivante tout en posant des questions pertinentes sur le mal-être des ados, le harcèlement ou encore la pression sociale amplifiée par les réseaux sociaux. »

Maximilien, 4A



L'équipe de basket de Saint-Louis en finale de la province namuroise interscolaire.

L'équipe de basket de notre école est composée de Duval Guillaume, Delens Antonin, De Vleeschouwer Oscar, De Vleeschouwer Robin, SopaValon, Capart Martin, Dumont Félicien, Grégoire Mathis et a pour coach Maxime Goffaux.

Le mercredi 8 mars, notre équipe jouait contre le collège Saint-Benoît de Maredsous et a réussi à s'imposer avec un score de 84 à 18 ce qui nous a permis de nous qualifier pour la finale qui se jouera normalement ce mercredi 19 avril contre le collège d'Erpent.

On croise les doigts pour la suite ☺

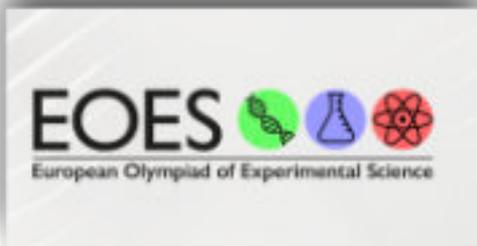


Les Olympiades européennes des sciences expérimentales : un élève qualifié !

Martin Ergo, élève en 5J, participera aux Olympiades européennes de sciences expérimentales, qui se dérouleront du 29 avril au 5 mai !

En janvier et février, l'école avait organisé des Olympiades de physique, de chimie et de biologie. S'étant non seulement essayé et qualifié en physique, Martin s'est placé premier de Wallonie ! Ainsi, lui et deux autres élèves wallons (un en biologie et un en chimie) se voient ouvrir la porte des Olympiades européennes à Riga où ils représenteront la Belgique en compagnie d'une équipe flamande !

Bonne chance à lui et à son équipe.



Jeux

Énigmes

Crimes en série : élémentaire cher Watson !

1. Deux femmes s'assoient pour prendre un verre. Les deux commandent du thé glacé. L'une d'elles a trop soif et boit 5 thés glacés consécutivement, tandis que l'autre n'en commande qu'un. Celle qui a commandé l'unique thé glacé s'étouffe et meurt. Or, tous les thés glacés ont été empoisonnés. Comment l'autre femme a-t-elle survécu ?
2. Un tueur psychopathe joue toujours à un jeu avant de tuer sa victime. Il leur propose 2 comprimés et leur demande d'en choisir un. Une pilule les tuera, et l'autre non, mais ils ne savent pas laquelle est empoisonnée. Lorsque la victime choisit une pilule et l'avale avec de l'eau, le tueur prend l'autre. D'une manière ou d'une autre, il survit toujours. Comment ?
3. Le corps d'un homme est retrouvé sur le trottoir près d'un immeuble de quatre étages. En regardant le corps, il est clair qu'il a sauté d'un des étages. Le détective Watson arrive pour jeter un coup d'œil et interroge les membres du personnel qui lui disent qu'ils n'ont visité aucune des pièces donnant sur le sentier depuis le matin. Watson se rend dans la salle du premier étage, face au sentier, ouvre la fenêtre et jette une pièce de monnaie qui tombe près du corps. Il se rend ensuite aux 3 autres étages et répète ses actions avant de se rendre aussitôt à la réception pour annoncer au gérant qu'il s'agit d'un meurtre et non d'un suicide. Que sait M. Watson que nous ignorons ?

**TROUVE LE CODE À 4 CHIFFRES
POUR DÉVEROUILLER LE CADENAS**

2147 Un chiffre est bon et bien placé.

5238 Aucun chiffre n'est bon.

1054 Un chiffre est bon et bien placé.

7392 Deux chiffres sont bons mais mal placés.

1648 Un chiffre est bon mais mal placé.

NIVEAU 4

Rédactrices :Alexise Vandermeeren, Ysaline Targnion, Victoire Amand

Quiz Culture Générale :

1. Quel est le plus grand désert au monde ?
 - a. Le Sahara
 - b. Le désert d'Arctique
 - c. Le désert d'Arabie
 - d. Le désert d'Antarctique
2. Quel fleuve traverse Budapest ?
 - a. Le Rhône
 - b. Le Tibre
 - c. La Danube
 - d. La Meuse
3. Sous quel nom est aussi connue Marie Sklodowska ?
 - a. Marie de Médicis
 - b. Marie Laforêt
 - c. Marie Curie
 - d. Marie Stuart
4. En quelle année le paquebot Titanic a-t-il sombré ?
 - a. 1901
 - b. 1912
 - c. 1923
 - d. 1934
5. De quel pays était originaire Vincent Van Gogh ?
 - a. Pologne
 - b. Norvège
 - c. Pays-Bas
 - d. Allemagne

Solutions :

1. Le poison était dans les glacons. Celle qui a commandé 5 boissons les a bues assez vite pour ne pas laisser fondre les glacons. Mais celle qui n'en a bu qu'un seul a laissé fondre ses glacons.
2. L'eau est empoisonnée, les pilules sont inoffensives.
3. Un homme mort ne peut pas fermer la fenêtre après en avoir sauté. Toutes les fenêtres étaient fermées et le personnel dit que personne n'a visité les chambres après le décès.
- Cadenas : 9067
- 1 Le désert d'Antarctique, 2 La Danube, 3 Marie Curie, 4 1912, 5 Pays-Bas

Jeux



Quiz : dates anniversaires



A. En quelle année... ?

1. En quelle année a eu lieu la fondation de la République turque sous la direction de Mustafa Kemal Atatürk ?
 - a. 1918
 - b. 1923
 - c. 1928
2. En quelle année Israël déclare son indépendance ?
 - a. 1938
 - b. 1943
 - c. 1948
3. En quelle année a eu lieu le coup d'État militaire au Chili qui a renversé le président Salvador Allende ?
 - a. 1973
 - b. 1978
 - c. 1983
4. En quelle année le pape François a-t-il été élu en tant que pape de l'Église catholique ?
 - a. 2003
 - b. 2008
 - c. 2013
5. En quelle année la Coupe du monde de football a-t-elle eu lieu en France et a été remportée par la France ?
 - a. 1988
 - b. 1993
 - c. 1998

Réponses
1.b, 2.c, 3.a, 4.c, 5.c

B. Que s'est-il passé en... ?

1. Quel événement s'est produit en 2003 ?
2. Quel événement s'est produit en 1873 ?
3. Quel événement s'est produit en 2018 ?
4. Quel événement s'est produit en 1963 ?
5. Quel événement s'est produit en 1898 ?
 - a. La découverte de l'effet photovoltaïque
 - b. L'ouverture du canal de Suez
 - c. L'assassinat de John F. Kennedy
 - d. La guerre en Irak
 - e. L'Espagne devient une république
 - f. L'éruption du volcan Krakatoa
 - g. La naissance de la Première République tchèque
 - h. La guerre hispano-américaine
 - i. La chute du mur de Berlin
 - j. La Nasa confirme la présence d'eau sur la Lune

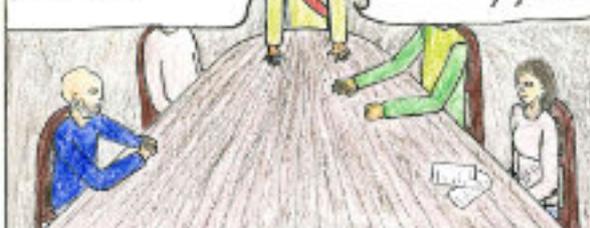


Réponses
1.d ; 2.e ; 3.j ; 4.c ; 5.h

MÉMOIRE D'ETOILE

Le village que Mallowet Cornick ont trouvé est le reste d'une précédente mission d'exploration envoyée sur la planète. Sur les 63 personnes envoyées, 14 ont survécu.
Chaleureusement accueillis par Erwin, le chef des survivants, qui organise un conseil pour savoir ce qu'ils veulent. Cornick leur explique qu'ils voudraient récupérer une pièce de leur vaisseau que les survivants ont retrouvé, mais...

Non, il n'en est pas question, nous avons trouvé le paradis, pourquoi voulez-vous le quitter? Vous allez rester avec nous le temps de vous y faire.



2023, HUBON Vidéo-Mémoires, 13

Pute au
fucking épisode...

L'équipe du journal



Rédaction

Réalisation et écriture des articles

Kira Degeest

Victoria De Gregorio

Sacha Mormont

Maëlle Regnier

Yaëlle van der Kwast

Julianne van der Kwast

Alexise Vandermeeren

Réalisation

Mise en page

Kira Degeest

Communication

Réseaux sociaux

Kira Degeest

Victoria De Gregorio

Coordination

Gestion et relecture des articles

Mme Dubois, M Horlait, Mme Marchal

Instagram : @saint.louis_news